

# Transcription du Podcast les Voix de l'Océan – Portrait de Femmes

## Amélie Nithard Ingénieure halieutique

**[00:00:02.520]**

Les voix de l'océan avec la Cité des métiers.

**[00:00:06.560] - Animateur**

On est à bord du bateau patrouilleur Osiris II qui nous accueille ici au port-Ouest, à La Réunion, pour parler des femmes qui pratiquent des métiers liés à la mer, à des domaines maritimes, mise en lumière dans cette série de podcasts avec maintenant notre prochaine invitée, Amélie Nithard. Bonjour Amélie.

**[00:00:27.730] - Amélie**

Bonjour.

**[00:00:28.270] - Animateur**

Et bienvenue chez vous. Bienvenue dans cette série de podcasts. Vous êtes ingénieure halieutique. Vous avez découvert ce métier, vous, à quel âge ? À quel moment de votre vie ?

**[00:00:38.270] - Amélie**

J'ai découvert ce métier quand je devais avoir environ 18 ans.

**[00:00:41.960] - Animateur**

D'accord. Donc, après le lycée, un peu sur le tard.

**[00:00:43.860] - Amélie**

Oui, un peu sur le tard. Parce qu'au début de toute ma vie, j'ai voulu faire vétérinaire. Et pour faire halieut', on a un parcours commun avec vétérinaire qui est la prépa biologie, chimie, physique, chimie, SVT. Et du coup, j'étais à la partie dans cette prépa pour pouvoir faire vétérinaire, mais j'ai échoué à la prépa.

**[00:01:02.490] - Animateur**

Encore un échec qui permet de rebondir.

**[00:01:04.570] - Amélie**

Voilà, exactement. Du coup, je suis partie à la fac en biologie. Quand j'étais à la fac en biologie, une étudiante d'une école d'halieutique de Rennes est venue présenter son parcours et ce qu'elle faisait. Ça a été un gros coup de cœur.

**[00:01:18.530] - Animateur**

Un gros déclic à ce moment- là ?

**[00:01:19.650] - Amélie**

Voilà, c'est ça. Parce que moi, j'ai grandi à Grenoble, donc j'étais loin de la mer. Après, mon père et mon grand- père vont souvent à la pêche dans les lacs de montagne aux alentours, donc j'étais quand même un petit peu attirée déjà par-

**[00:01:32.950] - Animateur**

Plongée déjà !

**[00:01:33.580] - Amélie**

C'est ça. Par tout ce qui était les poissons et le milieu marin. Et donc, quand j'ai découvert que ce métier existait, je me suis dit "Non, en fait, c'est ça que je veux faire. Heureusement que je ne suis pas vétérinaire."

**[00:01:44.210] - Animateur**

Ah oui, à ce point- là.

**[00:01:45.010] - Amélie**

Ouais, à ce point- là.

**[00:01:46.050] - Animateur**

Alors que vous aviez cette vocation entre guillemets à l'époque ?

**[00:01:47.800] - Amélie**

Oui, alors que vétérinaire, c'est ce que j'avais voulu faire toute ma vie. Vraiment, quand j'ai découvert ce métier, je me suis dit "Non, ce n'est pas vétérinaire, c'était vraiment ce métier- là."

**[00:01:54.860] - Animateur**

Je tombe pas dans le cliché, mais c'est vrai que les enfants souvent rêvent, parce qu'ils aiment les animaux, c'est normal, ils rêvent de devenir vétérinaires. Du coup, on peut dire que vous aimez les poissons ?

**[00:02:07.030] - Amélie**

Oui, aussi.

**[00:02:08.360] - Animateur**

Aussi ?

**[00:02:08.680] - Amélie**

Oui.

**[00:02:09.170] - Animateur**

Qu'est-ce qui vous attire chez les poissons ? Ça, j'ai envie de savoir.

**[00:02:11.540] - Amélie**

J'aime tous les animaux en général et ce n'est pas les poissons spécifiquement qui m'attirent, c'est plus-

**[00:02:17.290] - Animateur**

C'est le milieu marin ?

**[00:02:17.800] - Amélie**

Oui, le milieu marin, l'océan. Je trouve ça calme, reposant.

**[00:02:21.350] - Animateur**

Le silence.

**[00:02:22.190] - Amélie**

C'est ça, exactement.

**[00:02:23.630] - Animateur**

C'est clair que les poissons ne pourraient pas faire une série de podcasts, ça, malheureusement. Peut-être dans leur langue, ils pourraient se comprendre, mais à nous, il faudrait qu'on parle et on parle de votre beau métier que vous avez mis beaucoup de temps à apprendre, à appréhender aussi.

**[00:02:36.450] - Amélie**

Oui, je suis diplômée depuis deux ans seulement. Je suis toute nouvelle dans le métier. Mon poste à l'IFREMER, c'est mon tout premier poste depuis ma sortie d'école. Je suis encore dans dégrossir le métier et voir un petit peu-.

**[00:02:53.600] - Animateur**

Vous apprenez encore.

**[00:02:54.490] - Amélie**

Voilà, c'est ça. Je suis vraiment dans le début de ma carrière, toujours un petit peu dans l'apprentissage et dans voir vraiment ce qu'est le métier d'ingénieure halieute.

**[00:03:03.270] - Animateur**

Je présume que vous avez fait des stages pendant votre cursus. Est-ce que c'est différent d'être in situ, de travailler, par rapport aux stages que vous avez effectués ?

**[00:03:12.910] - Amélie**

J'ai fait plusieurs stages. Je les ai tous faits dans le milieu marin. Par exemple, j'ai fait un stage en ostréiculture. J'ai fait un autre stage avec un bateau de pêcheurs où je suis partie en mer avec eux pendant sept jours. J'ai également fait un stage qui est un peu plus similaire à ce que je fais maintenant, où c'était en Australie, sur l'étude des populations invasives d'étoiles de mer, où là, par contre, c'est un peu plus similaire à ce que je fais, où ça se rapproche un peu plus de l'écologie et de l'évaluation des populations.

**[00:03:45.160] - Animateur**

Vous êtes en poste depuis deux ans, c'est ça ? Oui, c'est bien ça. Ça veut dire que vous avez déjà fait des sorties en mer. Des longues marées ou des-

**[00:03:51.460] - Amélie**

Non, pas dans mon poste à moi. C'est surtout pour moi, de l'analyse de données. Je suis arrivée en fin de projet, donc ils avaient déjà fait toutes les sorties en mer. Moi, c'était majoritairement à l'analyse et les données. Notamment, en ce moment, un de mes projets, c'est sur le suivi de l'espadon dans l'océan Indien. Mes collègues avant moi, notamment, des techniciens halieute, ont aidé à poser des balises sur les espadons. J'ai ces données- là et j'essaye de faire des cartes et de voir où les espadons vont dans l'océan Indien en cours de l'année.

**[00:04:25.220] - Animateur**

Vivement le prochain projet, du coup.

**[00:04:26.950] - Animateur**

Là, c'est sûr, vous serez sur une sortie ou deux-

**[00:04:29.520] - Amélie**

Mon contrat se termine bientôt, donc ce sera à voir où je serai embauchée et dans quelle direction je me dirige.

**[00:04:36.940] - Animateur**

Mais ce sera toujours la direction de la mer que vous prendrez ?

**[00:04:38.880] - Amélie**

Oui, toujours.

**[00:04:39.600] - Animateur**

Indéniablement.

**[00:04:40.120] - Amélie**

Non, il n'y aura pas de réorientation, ça, c'est sûr.

**[00:04:42.780] - Animateur**

Votre lien avec la mer, vous l'avez dit, c'est votre père et votre grand- père qui pêchaient du moins. Vous parliez de montagne, je pensais chasse, mais non, c'est plus pêche, c'est dans des lacs. Oui, c'est plutôt la pêche. On pêche quoi dans ces lacs d'ailleurs, près de Grenoble ?

**[00:04:58.240] - Amélie**

Mon grand- père pêchait surtout autour de Aix-les-Bains, donc le Brochet, des petites Perches et aussi dans les ruisseaux de montagne autour de Grenoble, la Truite, par exemple.

**[00:05:11.870] - Animateur**

Comment découvrir la mer à travers des lacs et des ruisseaux ? Il faut le faire quand même.

**[00:05:15.570] - Amélie**

Oui, ça reste le milieu marin.

**[00:05:17.370] - Animateur**

Oui, ça reste, vous avez raison, le milieu marin, même si on est en eau douce, oui, effectivement, mais je trouve ça assez éloigné tout de même géographiquement, déjà. Le milieu n'est pas le même, entre guillemets, non plus.

**[00:05:26.910] - Amélie**

Non, il est totalement différent, effectivement.

**[00:05:28.180] - Animateur**

Et pourtant, vous êtes, vous, attirée par la mer à ce moment- là. Oui. Mais c'est quoi ? Ça vient d'un documentaire ? Vous avez vu un documentaire de costaud, je ne sais pas, de - ?

**[00:05:37.330] - Amélie**

Non. C'était aussi quand j'ai fini le lycée, je suis également partie faire un volontariat en Turquie et c'est surtout ça qui m'a aidée. C'est un volontariat pour la protection des tortues, un volontariat européen. L'Europe finançait mon volontariat. Ils m'ont envoyée en Turquie dans une asso' Turc et là, j'ai aidée à protéger les tortues et également à sensibiliser la population locale à la protection des tortues, à ne pas jeter ses déchets sur la plage.

**[00:06:08.550] - Animateur**

C'est ce contact- là véritable avec la mer qui a été le déclic final, le gros déclic. Le déclic. C'est tant qu'on y pense, oui, on sait qu'on veut y aller, mais tant qu'on n'a pas vu, on n'a pas touché, entre guillemets. On n'est même pas sûr.

**[00:06:20.670] - Amélie**

Exactement.

**[00:06:22.020] - Animateur**

Quelle est votre plus... Votre carrière est toute jeune, mais votre plus beau souvenir que vous ayez eu, ça, pendant les stages ou pendant la votre carrière qui est naissante, le projet, le souvenir qui vous a marqué le plus ?

**[00:06:36.830] - Amélie**

Je pense que c'est justement ce volontariat en Turquie avec les tortues. Parce que vraiment, voir un nid de tortues éclore et voir les petites tortues se balader sur la plage.

**[00:06:47.200] - Animateur**

Ça, c'est de manière naturelle ou c'est accompagné par les hommes, un petit peu comme ça se fait ici actuellement ?

**[00:06:51.690] - Amélie**

Les éclosions, c'est un petit peu différent. On s'est accompagné par les hommes, juste pour que les bébés tortues rejoignent la mer, parce qu'en fait, il y a une énorme route qui passe derrière la plage et à cause des lumières, les bébés tortues vont sur la route. Nous, on essaye juste de les attirer vers la mer avec des lampes de poche pour pouvoir qu'elles viennent vers la mer et les empêcher d'aller sur la route.

**[00:07:14.810] - Animateur**

Est-ce que vous avez parfois l'impression de faire un métier un peu à part, même si c'est un métier à part entière, mais un métier « singulier » qui vous met un petit peu en marge ? Ce n'est pas péjoratif, mais qui fait de vous quelqu'un, là aussi, « d'exceptionnel », d'extraordinaire, du fait de ne pas faire le même métier que les autres ?

**[00:07:34.760] - Amélie**

Oui, j'ai surtout l'impression que peu de monde connaissent ce métier d'ingénieur halieutique, qu'on n'en parle pas beaucoup quand on est dans nos années lycée ou quand on est étudiant et qu'on le découvre un peu après si on ne s'intéresse pas au milieu marin. C'est un milieu très fermé aussi, on est peu nombreux à exercer ce métier, en plus qui est très important quand même.

**[00:07:56.900] - Animateur**

Mais qui offre peu de place aussi, il faut le dire.

**[00:07:59.030] - Amélie**

Ce n'est pas un mais il y a très peu de débouchés, effectivement.

**[00:08:01.560] - Animateur**

Peut- être beaucoup de demandes et peu d'offres. Ce qui veut dire que la conseillère d'orientation ou le conseiller d'ailleurs, devrait mettre plus une option sur ce métier- là et d'autres métiers de la mer d'ailleurs, de maritime.

**[00:08:13.090] - Amélie**

C'est surtout comme je vous ai dit, je venais de Grenoble, je ne sais pas comment ça se passe sur les côtes atlantiques. Mais à Grenoble, on ne nous parle pas du tout des métiers de la mer, que ce soit ingénieurs, que ce soit techniciens, que ce soit dans l'aquaculture ou dans la transformation du poisson. À aucun moment on m'a évoqué qu'on pouvait travailler avec les poissons ou dans le milieu marin.

**[00:08:36.630] - Animateur**

Ça peut répondre à une logique. On est dans un secteur où on n'a pas besoin de gens dans la mer parce qu'il n'y a pas de mer. On préfère les former sur une autre économie, une autre activité, un autre secteur. Et pour le coup, de fait, on ne vous oriente pas vers la mer alors que finalement, vous avez les mêmes chances que n'importe quel autre jeune dans le pays d'aller vers la mer.

**[00:08:54.900] - Amélie**

Oui, effectivement.

**[00:08:56.330] - Animateur**

Et ça, vous l'aviez dit à l'époque ?

**[00:08:59.050] - Amélie**

À l'époque, je ne leur ai pas dit, mais il n'y a pas longtemps, j'ai fait une intervention auprès de mon lycée pour présenter mon métier. Et là, j'ai soulevé justement cette problématique pour leur faire part de mon point de vue et que potentiellement, il pouvait y avoir des jeunes à Grenoble intéressés par la mer.

**[00:09:14.650] - Animateur**

Vous êtes l'exemple parfait. Oui. Du coup, quelle est la réponse qui est faite en face quand vous faites une intervention ? Que vous dites « Attention, là, il y a un manque, vous devriez... » ? Qu'est-ce qu'ils vous disent ?



**[00:09:22.820] - Amélie**

Ils me disent, c'est justement pour ça qu'on recontacte nos anciens étudiants pour qu'ils viennent présenter leur métier auquel nous, on ne pense pas forcément.

**[00:09:29.920] - Animateur**

Ça, c'est plutôt une bonne initiative et ça, elle est venue de vous, l'initiative, parce que vous avez été un peu « frustrée » par ça et du coup, vous voudriez que d'autres jeunes aient la même chance que vous.

**[00:09:38.670] - Amélie**

Exactement, c'est ça.

**[00:09:39.450] - Animateur**

Est-ce que par la suite, vous envisagez une autre évolution dans ce métier ?

**[00:09:44.370] - Amélie**

Je réfléchis potentiellement à la thèse, mais c'est quelque chose, pour l'instant, qui, on va dire, me fait un peu peur parce que c'est vraiment un gros engagement, la thèse, et c'est beaucoup d'investissement. Il faut que le sujet soit vraiment très intéressant.

**[00:09:57.690] - Animateur**

D'accord. Il faut que votre volonté soit à la hauteur aussi des ambitions.

**[00:10:00.930] - Amélie**

Oui, c'est ça, exactement.

**[00:10:02.290] - Animateur**

On était très contents de vous recevoir. C'était avec nous, au micro de ce podcast, les sirènes de l'océan, Amélie Nithard, qui est ingénieure en halieutique. Ce n'est pas la seule qu'on a reçue dans cette série de podcasts et on en est très contents. Merci beaucoup.

**[00:10:17.180] - Amélie**

Merci également.

**[00:10:18.540]**

Les voix de l'Océan. Avec La Cité des métiers.